



BODNANT GARDEN

Un des plus beaux jardins anglais

En balade sur l'île d'en face, laissez-vous emporter par ce parc ciselé de gazon, densément planté et constellé de vieilles pierres. Les chemins sinueux vous mèneront à des scènes exceptionnellement bien pensées et se succédant jusqu'à pouvoir s'asseoir pour un thé. So british!

Le périple en train depuis la capitale jusqu'au nord-ouest de l'île est déjà une aventure en soi. En quittant Londres par les rails, le contraste est déjà saisissant par l'ambiance ferroviaire totalement différente que sur le Vieux Continent. Après la populaire Manchester, puis l'industrielle Liverpool, les villes défilent, puis la verdure s'impose. Et plus on s'enfonce dans la campagne du Pays de Galles, plus le déplacement ralentit, rapetisse et devient bruyant. Des wagons brinquebalants aux locomotives diesel, le voyage s'étire pour finir dans un patelin où votre anglais scolaire s'arrête net. Les indications sont en gaéliques, un bonheur pour les Celtes. Pas pour tout le monde, seulement pour les Celtes. Bref. Le reste se fait

à pied, un petit bout, pas grand-chose. Arrivé et délesté de quelques livres à l'entrée, on passe sous un porche à l'anglaise et soudain tout est là. Le jardin de Bodnant, véritable joyaux du National Trust¹, s'étend devant vous. Il étale ses verdoyantes tentacules sur plus de 32 hectares dans un dédale coloré et parfaitement ordonné. Un certain Harold Nicolson, époux de la célèbre auteure et garden designer Lady Vita Sackville-West, à qui l'on doit une autre merveille, le jardin de Sissinghurst, a commenté dans son journal «C'est la plantation la plus étendue, la plus variée et la plus savoureuse que j'aie jamais vue». Il a en outre déclaré: «Je n'ai aucun doute sur le fait que c'est le jardin le plus riche que j'aie jamais

vu. La connaissance et le goût sont combinés à d'énormes dépenses pour en faire l'une des merveilles du monde». Une visite s'impose...

Né d'une idée qui dure

Créé sur une période de plus de 150 ans et initié par l'incroyable vision de plusieurs générations de la famille McLaren et des jardiniers en chef de Puddle, ce jardin de renommée mondiale contient d'innombrables plantes collectées loin à la ronde et apportées en Grande-Bretagne. Vous comprendrez aussi que les spécimens rencontrés là-bas sont d'une rare dimension, à l'image du colossal châtaigner, des magnolias monstres ou des gigantesques cèdres dominant le parc.

¹ Le National Trust est une association à but non lucratif britannique fondée dans le but de conserver et de mettre en valeur des monuments et des sites d'intérêt collectif.

Ce havre de paix et de beauté est mis en valeur par une superbe toile de fond formée par les montagnes Carneddau de Snowdonia. Il abrite des collections nationales, des arbres de taille, mais aussi des coins intimes, des plates-bandes fleuries, des mixed-borders à l'anglaise, de vastes pelouses d'un vert parfaitement uniforme, de grandes terrasses et des bois verdoyants. En résumé, à Bodnant, il y a plusieurs jardins en un.

Plantes et histoire

Bodnant Garden a un lien illustre avec les explorateurs du XIX^e et du début du XX^e siècle, qui ont ramené des plantes pour lesquelles le jardin est maintenant mondialement connu, y compris quatre collections nationales des espèces *Rhododendron forrestii*, *Magnolia*, *Eucryphia* et *Embothrium*. Aujourd'hui, le jardin compte également vingt-deux arbres vénérables de taille «grands champions» (Champion trees), répu-

tés pour leur âge, leur hauteur et leur valeur horticole. Par génération, le jardin s'est enrichi de collection comme celle d'Henry Pochin à qui l'on doit la plantation des grands conifères du jardin; les cèdres de la Lily Terrace (d'Afrique et du Moyen-Orient) et le *Pinetum* du Dell qui comprend des conifères américains et asiatiques dont des *Pseudotsuga menziesii* (Douglas), *Pinus radiata* (Pin de Monterey), *Sciadopitys verticella* (Pin parapluie japonais), *Chamaecyparis pisifera* (faux cyprès japonais) et *Sequoiadendron giganteum* (Séquoia géant). Son petit-fils, Henry McLaren, a ramené un grand nombre de rhododendrons, de camélias et de magnolias en Grande-Bretagne. Parmi les chasseurs de plantes notables liés à Bodnant Garden figuraient aussi Ernest Wilson qui a beaucoup voyagé en Chine. Il a d'abord été chargé de ramener des graines de *Davidia involucrata*, l'arbre à mouchoirs, dont un exemplaire pousse encore à Bodnant Garden. Il a également

ramené de nombreux magnolias pour lesquels le jardin est célèbre, et d'autres arbres dont l'*Acer griseum* (érable cannelle) ou le *Lilium regale*, le lis royal qui pousse maintenant parmi les roses.

Collections réputées

En 1917, la Rhododendron Society employa le chasseur de plantes George Forrest pour s'approvisionner en rhododendrons. Forrest était un explorateur chevronné qui a collecté des plantes dans l'ouest de la Chine et au Tibet. Ses expéditions ont ramené des graines de nombreux nouveaux rhododendrons et les jardiniers de Bodnant ont réussi à les cultiver en grand nombre. Lord Aberconway et son jardinier en chef Frederick Puddle ont entrepris d'hybrider les nouvelles espèces de rhododendrons qu'ils avaient élevées, pour créer les Bodnant Hybrid Rhododendrons, dont le jardin en compte environ 350. Forrest a également ramené à Bodnant Garden

Pavot bleu de l'Himalaya.



Canne à pêche des anges et sauge des bois.



Arbre aux fraises hybride.





des graines de *Primula bulleyana* encore en place dans le jardin. Frank Kingdon-Ward a mené de nombreuses expéditions dans l'Himalaya au cours des années 1920 et 1930, aboutissant à l'introduction d'un nombre prolifique de nouvelles espèces dans le jardin Bodnant, notamment le *Meconopsis betonicifolia* (pavot bleu de l'Himalaya). Un gravel garden et un jardin alpin, tout comme une roseraie accueillent aussi de très nombreuses raretés,

toutes aussi bien étiquetées les unes que les autres. En bref, un paradis pour les amateurs de beaux jardins et pour les fous de plantes.

L'entretien

Cet Eden de verdure est classé jardin historique de classe 1 en Angleterre et porte une grande renommée horticole. Pour accéder à cette aura, il peut compter depuis des décennies sur le travail d'amour des jar-

diniers engagés à plein temps, mais aussi des bénévoles et des étudiants qui jardinent comme des fourmis à tailler, planter, gratter, désherber, scarifier et, surtout, tondre, tondre, tondre! Qu'il s'agisse de pelouses bien entretenues ou de clairières et de prairies de fleurs sauvages, il y a toujours de l'herbe fraîche à tondre quelque part sur cet immense site.

Jean-Luc Pasquier

